L'évolution de l'armement du XIVème à la renaissance

Présentation vulgarisée

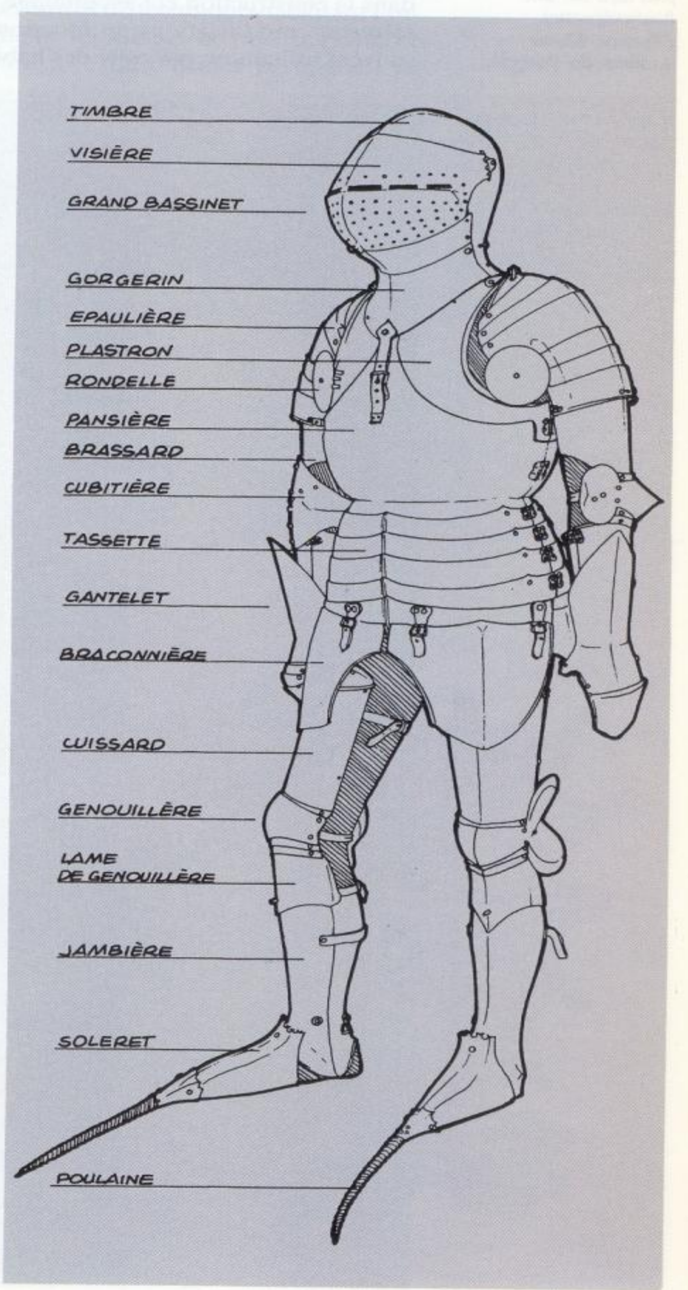


INTRODUCTION

La fin des croisades marque le début d'un renouveau dans l'armement.
De nouvelles techniques, inspirées de celles rencontrées en terre sainte, mais aussi de nouvelles armes vont rapidement faire évoluer l'équipement défensif des combattants.

Tommaso et Antonio Missaglia, Pier Innocenzo da Faerno et Antonio Seroni : Armure à la française de Frédéric le Victorieux, électeur palatin, – acier brillant – Milan, vers 1451. Vienne, Kunsthistorisches Museum, Waffensammlung.

Nomenclature de l'armure « à la française » de Frédéric le Victorieux : le grand bassinet remplace l'armet, et les épaulières sont symétriques avec une rondelle, au lieu d'être asymétriques avec une buffe.



Le document qui suit présente les grandes lignes de ces changements dans l'armement de l'homme de guerre en Europe, il n'est en aucun cas exhaustif ou géographiquement précis. Son objectif reste de donner une connaissance globale des standards, par une approche plus visuelle qu'au moyen de sources historiques « conventionnelles ». Les illustrations présentent dans ce recueil, étant l'œuvre d'artistes contemporains, ne peuvent en aucun cas être prises comme références, mais plutôt comme des pistes de recherche.

Début XIV

La première évolution se situe au niveau des casques. Le classique ***timbre plat*** du XIIIème siècle laisse place à des formes bombées plus abouties. La raison de ce changement est très simple : Les puissants coup de masses que les combattants se mettaient afin de se sonner à travers leurs épais timbres plats ripent à présent sur cette surface concave !

Mais se pose alors le problème suivant : le coup, dévié, échoue régulièrement sur le haut du torse, et bien que ce soit moindre mal, les dégâts restent lourds. Les combattants commencent donc en ce début de XIVème à équiper leurs épaules de plaque, de bois ou d'acier, que l'on relie l'une à l'autre par une sangle avant le combat pour créer une forme de « toit », dans la prolongation du casque. Ces pièces s'appellent des ***ailettes*** et sont l'ancêtre de la spalière. Elle perdureront longtemps, sous diverse formes, notamment chez les fantassins.

Mais à moins d'avoir vraiment les bras le long du corps, le problème des coups de masse est simplement décalé, on commence donc à rajouter des bandes d'acier sur la maille qui couvrent les biceps, dans le but d'amoindrir le choc -la maille étant fort peu efficace contre les impacts.

Dans la même idée, des protections en acier « brutes » qui avaient déjà fait une timide apparition à la fin du XIII (***cubitières***, ***genouillères***, ***demies-grèves***) se confirment ! Le coût de ces équipements devient accessible, et on s'emploie à chercher une manière de renforcer la maille avec différents matériaux (cuir, acier, mélange des deux...)







Petit homme français et chapel de fer, tous deux à ***timbre plat***.
Bible Maciejovski, France, 1250 (milieu XIIIème)



Le timbre des casques a tendance à s'arrondir, apparition des ***ailettes*** sur les épaules.
Estoire del Saint Graal, La Queste del Saint Graal, Morte Artu , France, 1300-1315 premier quart XIVème)

Genouillères, ***cubitières***, lames d'acier par dessus la maille des bras et ***demies grèves***. ***Ailettes*** rondes.
Gisant de Pebmarsh William Fitz Ralph, 1323



H: Knight c.1290
1
2
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
H
GRAHAM TURNER

Sir Robert de Setvans c. 1306


A: Knight and Equipment c.1330
1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
GRAHAM TURNER
A

Mi XIV

Des solutions plus abouties ont été trouvées, les ***bras et jambes d'armures intégrales*** se sont développés et le mélange acier/cuir est devenu monnaie courante, sous la forme d'un vêtement de corps appelé ***cotte à plaque***. Il n'y a aucun mode d'emploi à proprement parler, c'est simplement un concept d'agencement de larges plaques d'acier rivetées sur une épaisseur de cuir ou de tissu, bien souvent porté par dessus la maille. Ce principe est également étendu à l'occasion aux bras et aux jambes, ces protections se regroupant sous appellation de ***lamellaire***.

Les casques ne cessent eux aussi d'évoluer, et le grand heaume, encore bien présent au début du siècle, est largement éclipsé par de nouveaux modèles à ***vantail ouvrant*** (voir même ***amovibles***!).

On teste de nouveaux concepts pour suppléer à la maille, et on voit de plus en plus de ***protections d'écailles***, autour de la nuque ou sous forme de jupes notamment, et les ***gantelets*** sont très vite adoptés par l'ensemble des chevaliers !



Cuissots, ***bras*** et ***avant bras lamellaires***, différent types de ***cottes à plaques***
MS. Bodl. 264 la romance d'Alexandre, Angleterre 1338-1344

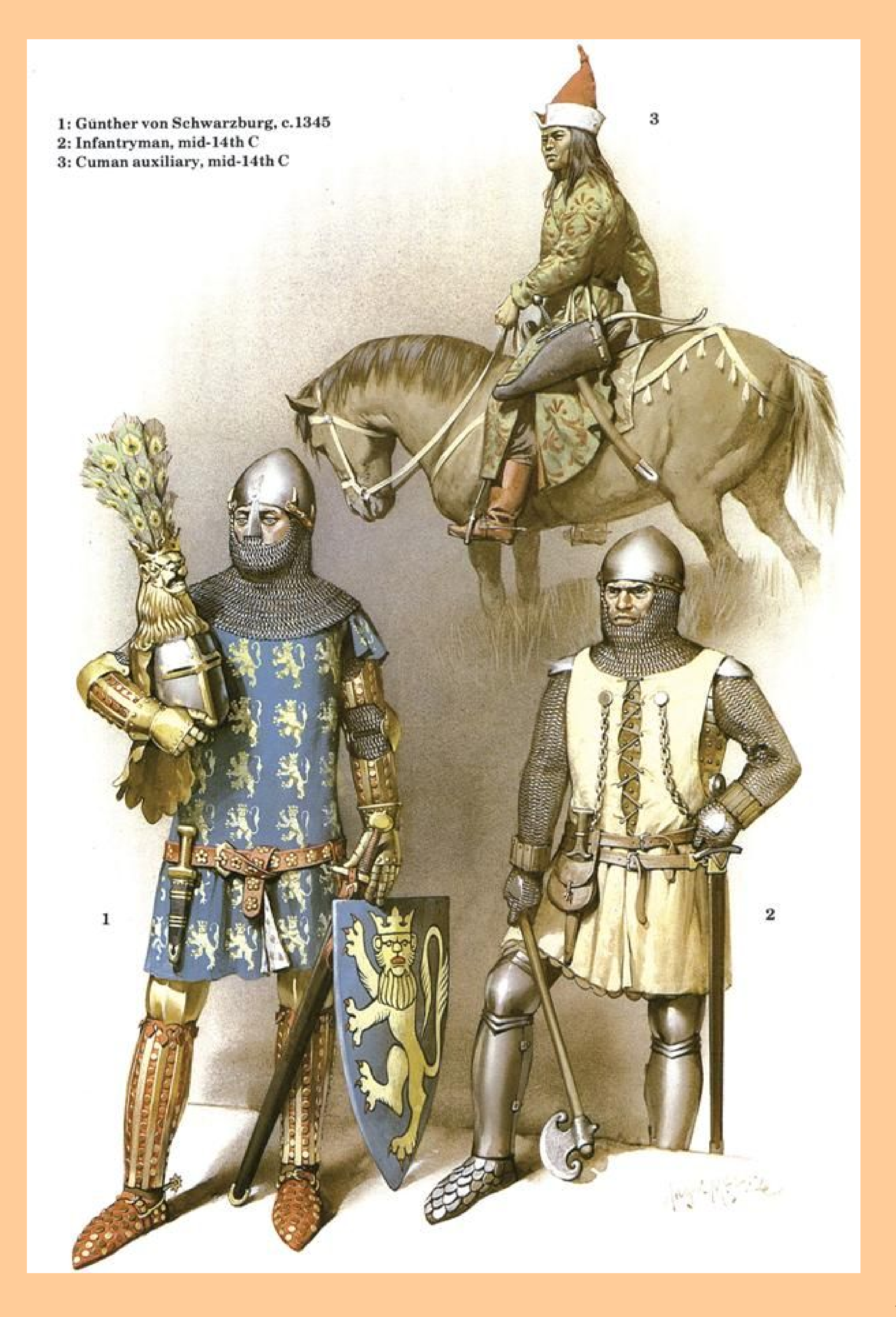


Bras et ***jambes*** de ***plaques intégrales***, ***gantelets***, casque à visière relevée,
Gisant de John Hauteville, 1346


E: Knight and equipment, c.1350
1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
GRAHAM TURNER
E



D: Arms and Armour of the Teutonic Knights, 14th century


1: Günther von Schwarzburg, c.1345
2: Infantryman, mid-14th C
3: Cuman auxiliary, mid-14th C
3
1
2



Louis De Nevers and Crossbowman, Battle of Crecy 1346 - © 2012 www.jasonjuta.com

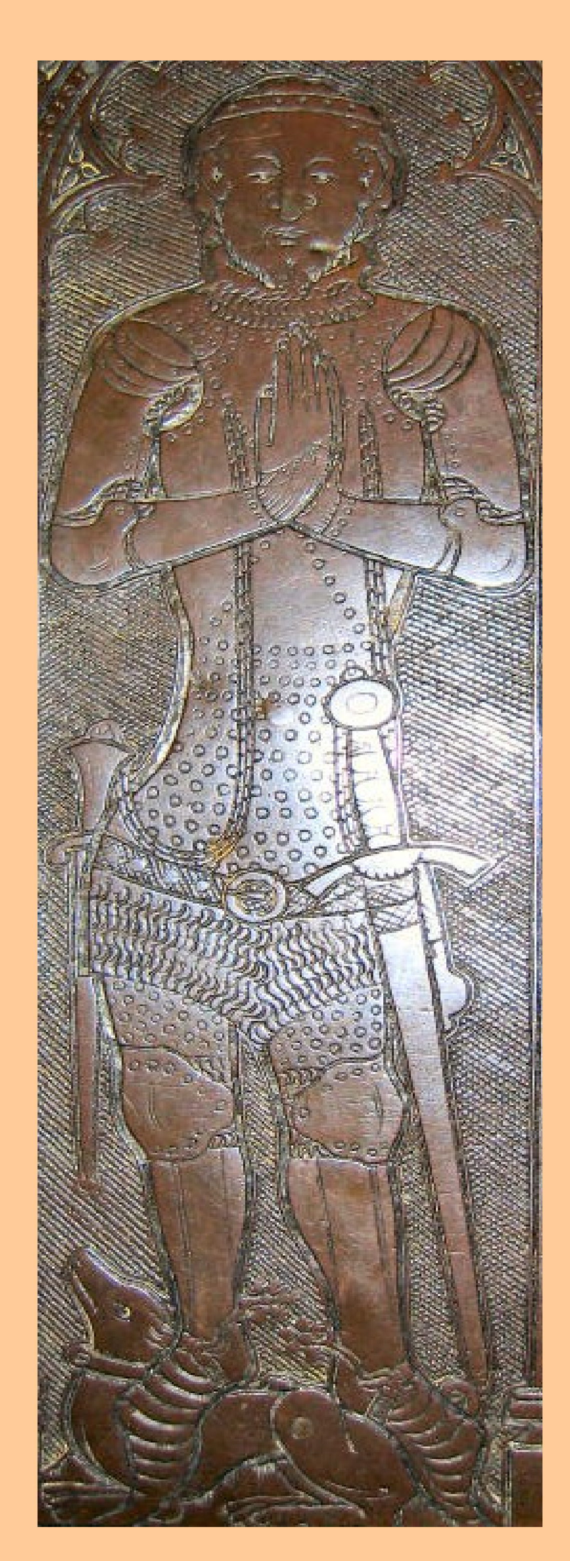


INFANTRY 1337-1360
1: Northern French militiaman, c.1340
2: Sergeant from Champagne, c.1360
3: Provençal mercenary crossbowman, c.1350
1
2
3

Fin XIV

Les ***bras*** et ***jambes*** d'armures ***intégrales*** sont désormais incontournables pour tout chevalier digne de ce nom, et se complètent à présent avec les premiers ***plastrons entièrement en acier*** ! La ***pansière*** dite « ***churburg*** » fut l'une des premières de cette lignée, et la maille continue d'être portée mais vise surtout à combler les défauts de ces nouvelles cuirasses. On n'hésite pas à orner ces pièces d'armures de bordures laitonnées pour marquer son rang, et les nobles portent généralement une sur-cote très ajustée à leurs armoiries.

L'évolution des techniques amène de plus en plus les cottes à plaque vers une nouvelle pièce, la ***corrazina***. Il s'agit tout simplement de l'équivalent d'une cuirasse classique, mais couverte d'un cuir ou d'un velours. Moins articulée, sa résistance au choc est meilleur et sa durée de vie supérieure, de plus sa conception permet éventuellement d'abandonner une partie de la maille qui continuait d'être portée sur le torse, allégeant grandement le combattant.

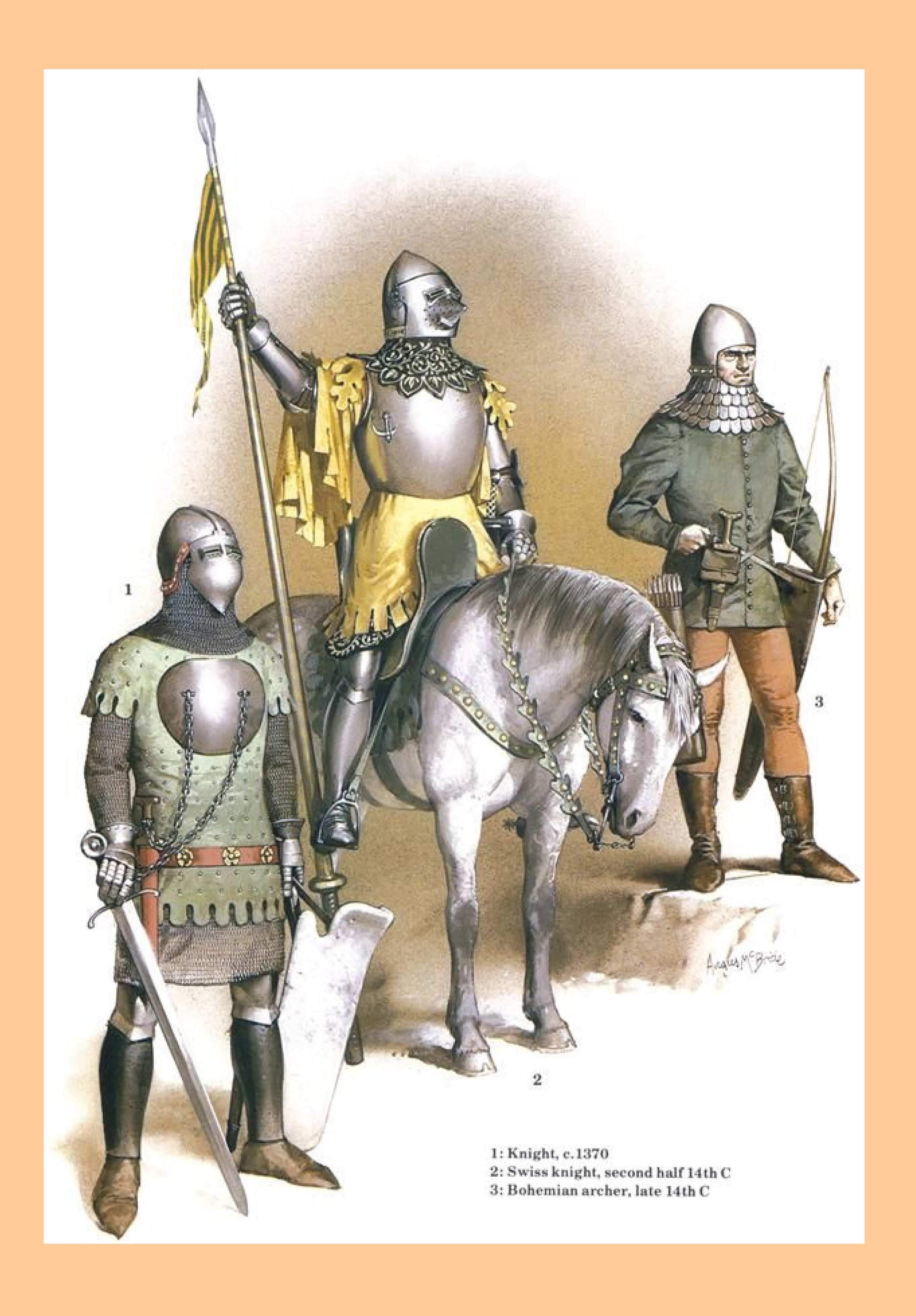


Corrazina, ***spalières***, ***bras d'armure*** et ***cuissots lamellaires***
Gisant Ralph de Knevyton, 1370



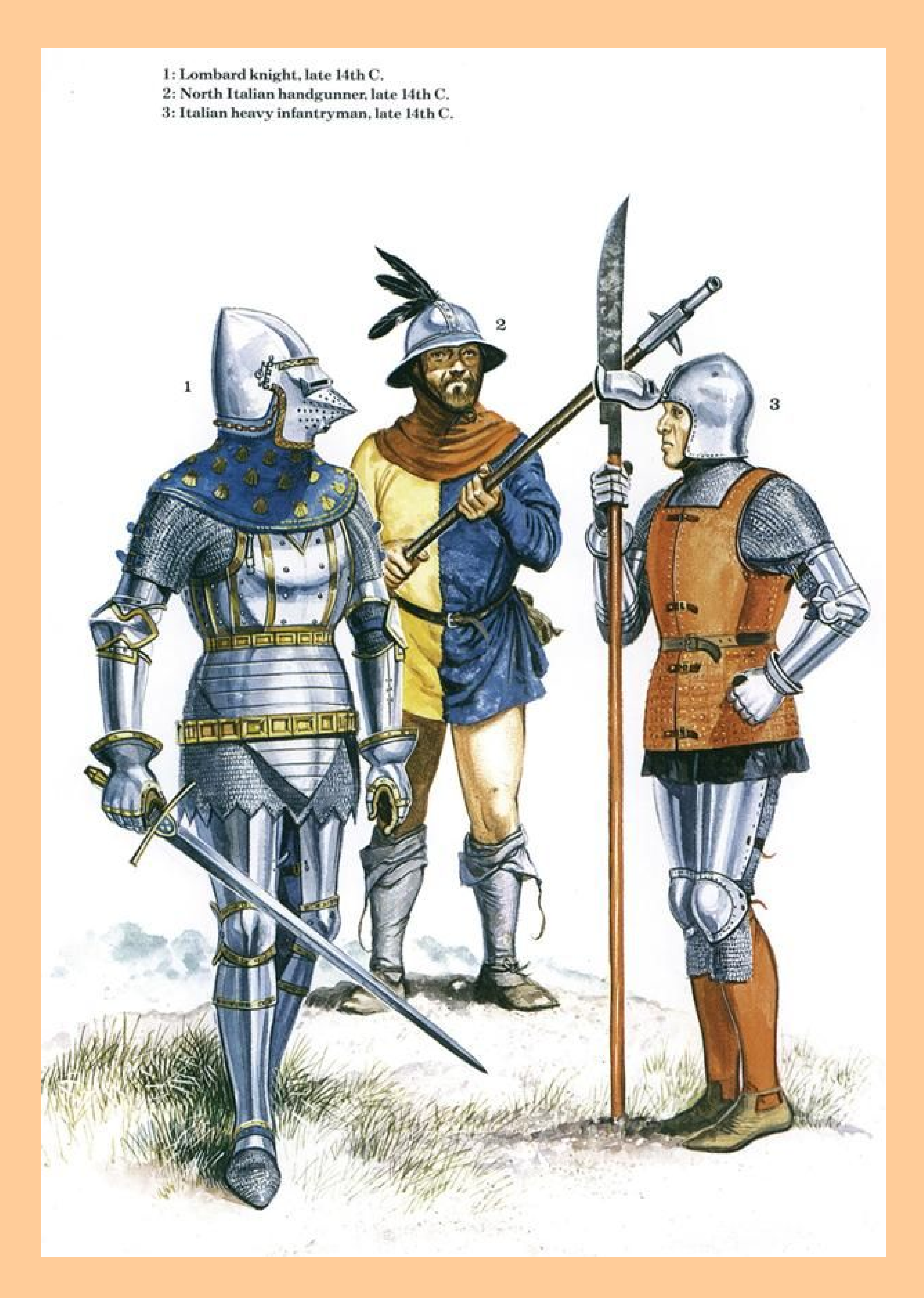
Pansière, ***bras d'armure***, ***Gantelets***
Wenzel Bible, 1389, allemagne


H: Knight and equipment, c.1390
1
2
3
4
6
7
8
9
10
11
12
14
15
16
17



1: Knight, c.1370
2: Swiss knight, second half 14th C
3: Bohemian archer, late 14th C


62 Humphrey Littlebury
63 Walter von Hohenklingen
64 Hugh Calveley



(Note : les pièces présentées ici seraient plutôt premier quart XV ailleurs en Europe.)

Première partie XV

Les évolutions continuent, le principe de l'***armure d'acier intégrale*** est désormais vu comme un must, on parle du « ***blanc harnois*** », c'est à dire une armure bien briquée brillant au soleil. Le laiton qui décorait abondamment les armures existe toujours mais recule un peu devant cette mode.

Les corrazinas connaissent une nouvelle évolution entre la fin du siècle précédent et celui-ci : ***l'ouverture sur le devant***. Le nombre de plaques s'en trouve accru, et nous sommes déjà en transition vers l'étape suivante : la brigandine.



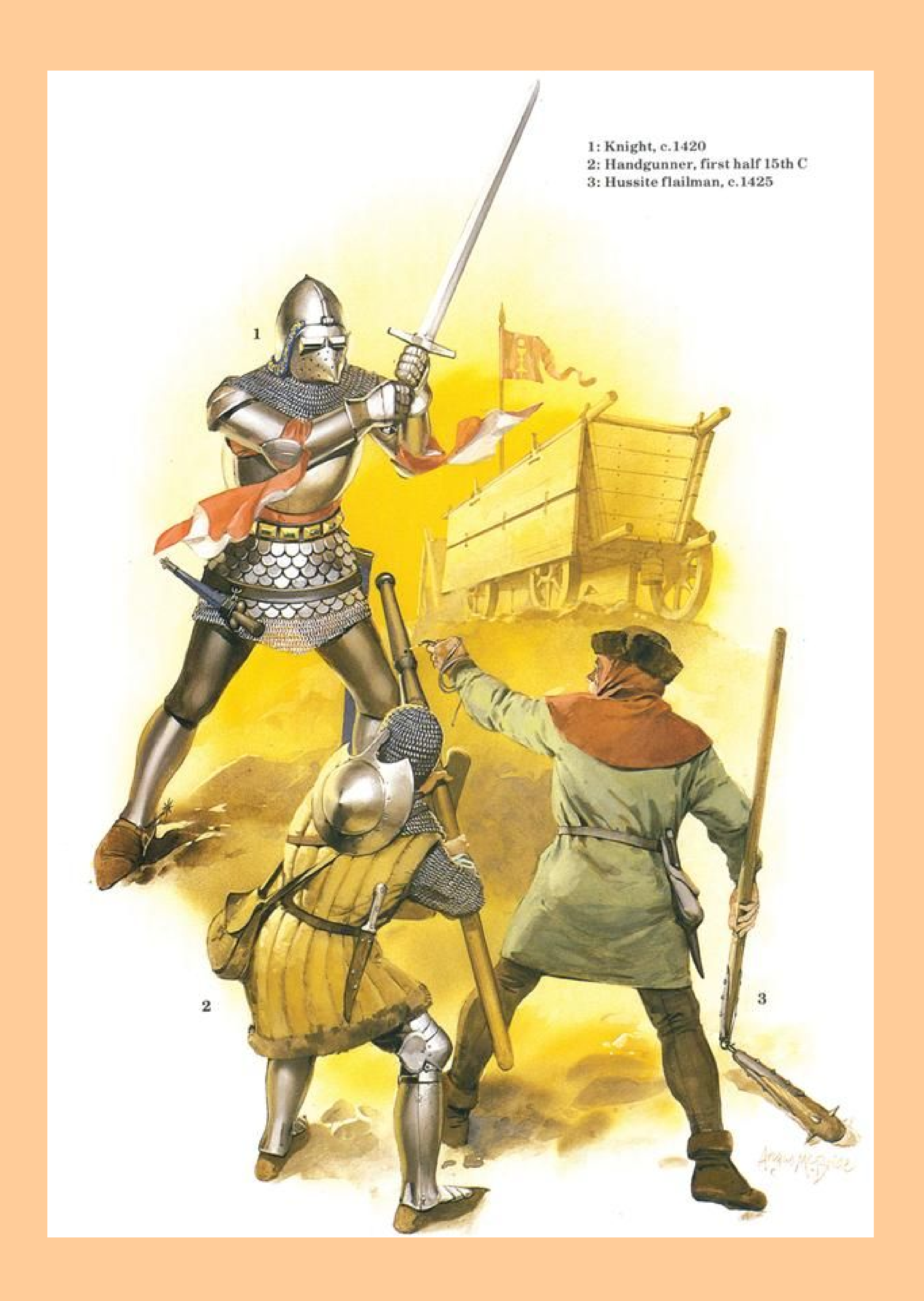
Corrazina ouvrante sur le devant, richement ouvragée
Saint michel et le dragon, Italie, début Xvème





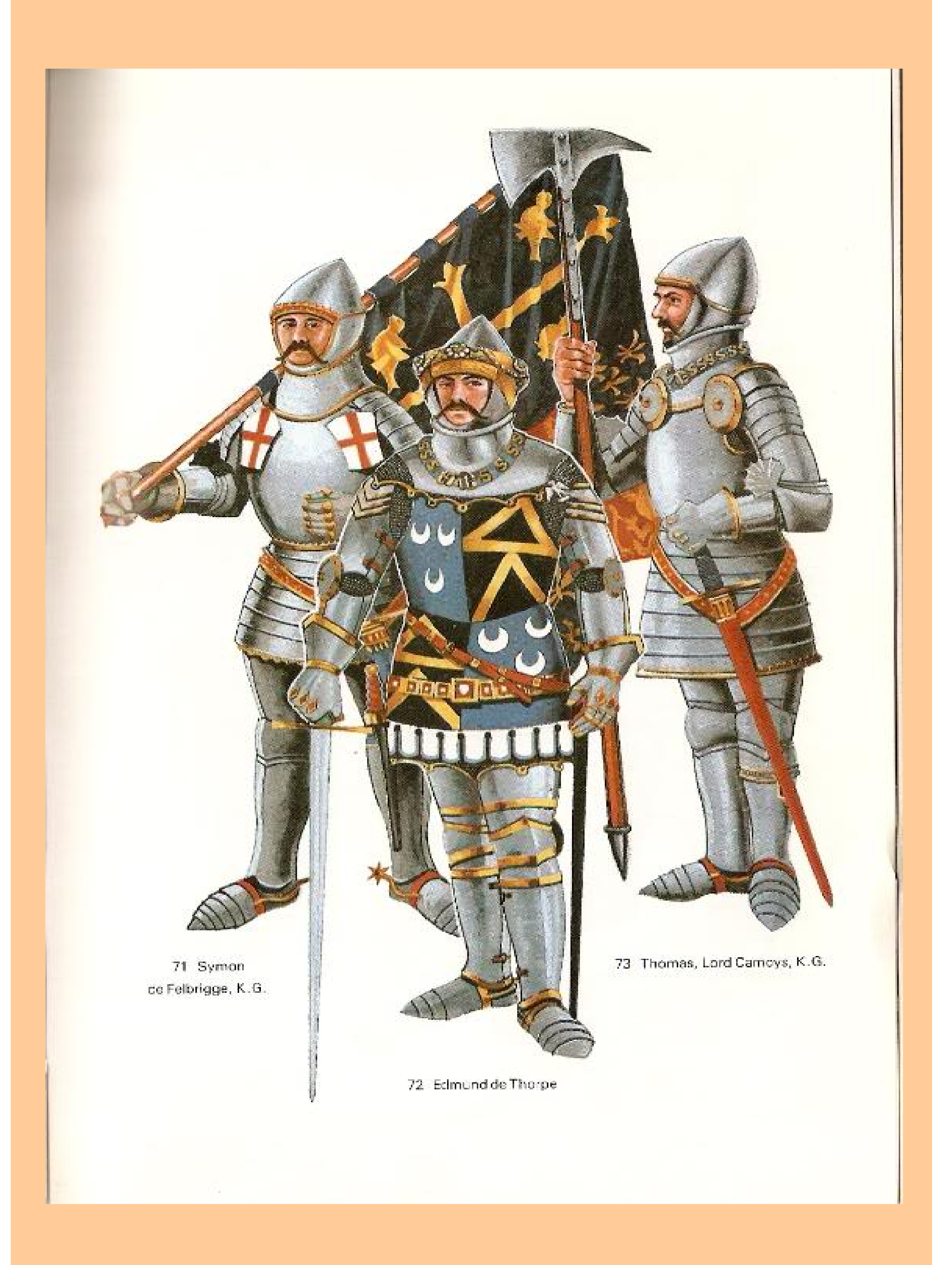
Armure intégrale en acier, dite **« blanc harnois »**
Le livre des merveilles, france, 1410-1412


B: Knight, c.1425
1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
GRAHAM TURNER


1: Knight, c.1420
2: Handgunner, first half 15th C
3: Hussite flailman, c.1425
1
2
3



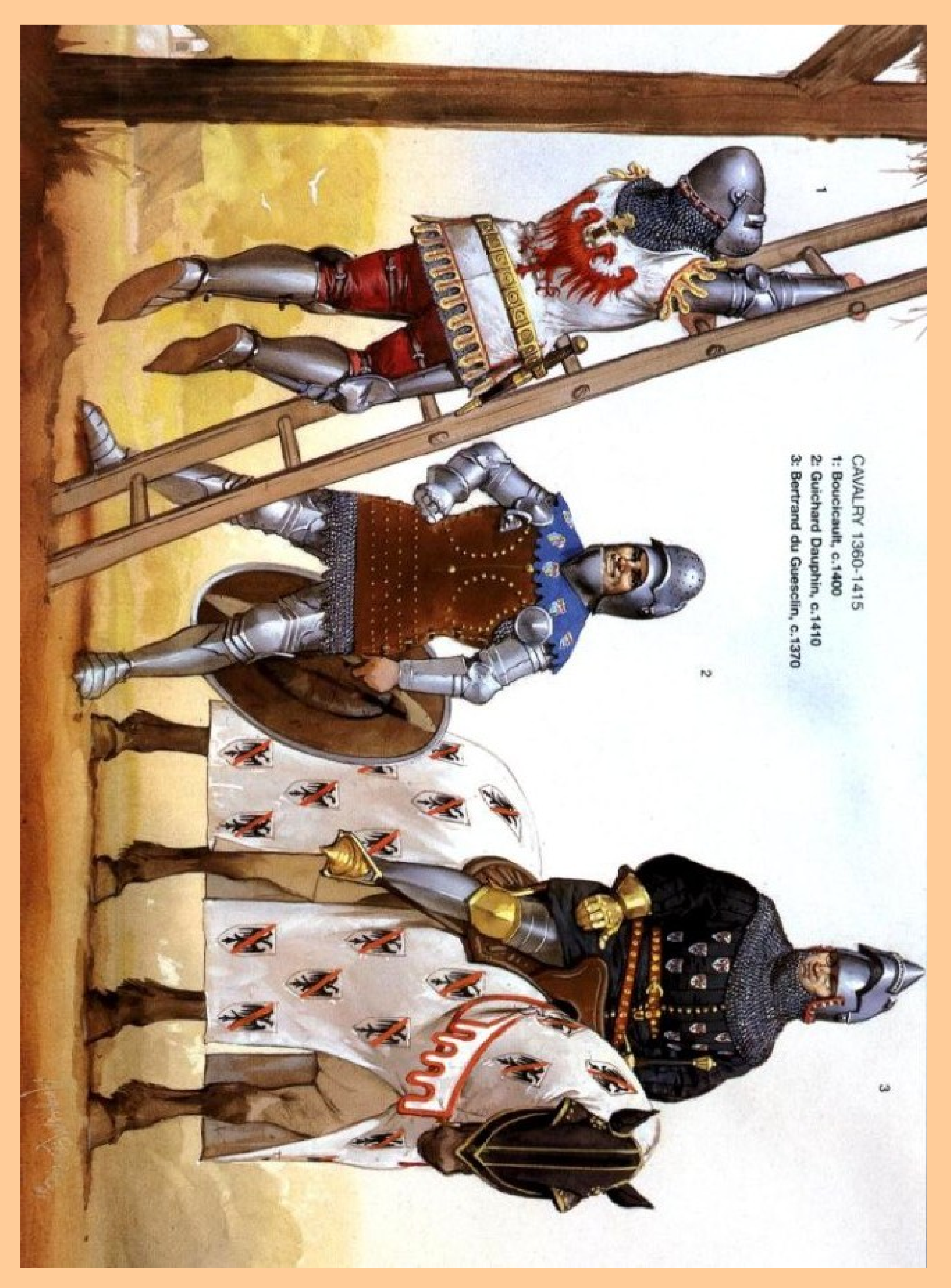
1: Cardinal Henry Beaufort, 1427
2: Sigismund Korybutas



71 Symon de Felbrigge, K.G.

72 Edmund de Thorpe

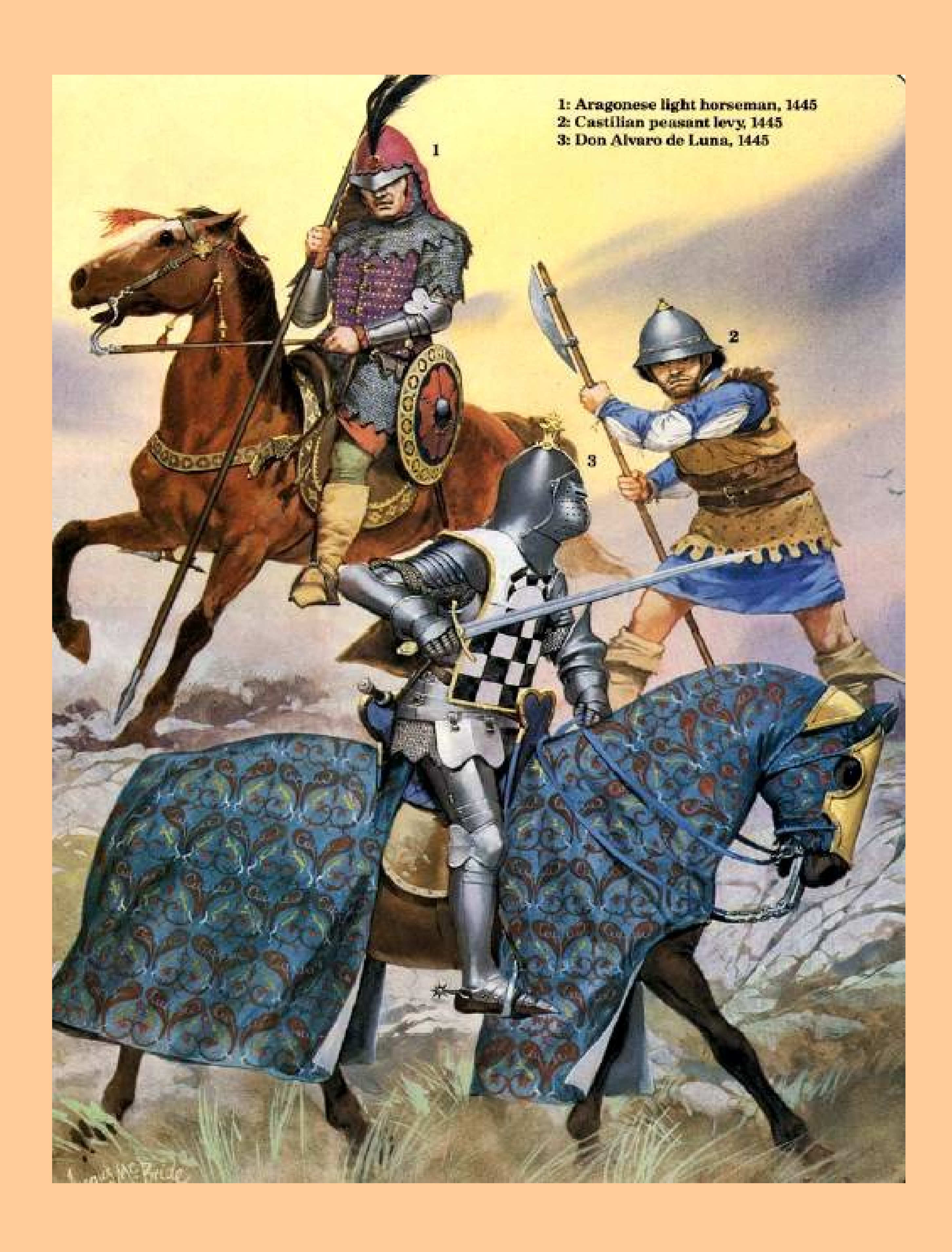
73 Thomas, Lord Camoys, K.G.



(Note : aussi renommé soit il, Du Guesclin ne devrait pas figurer ici!)



3
4
2
1
HUSSITE INFANTRY
1 & 2: Crossbowmen
3: Billman
4: 'Morning star' man

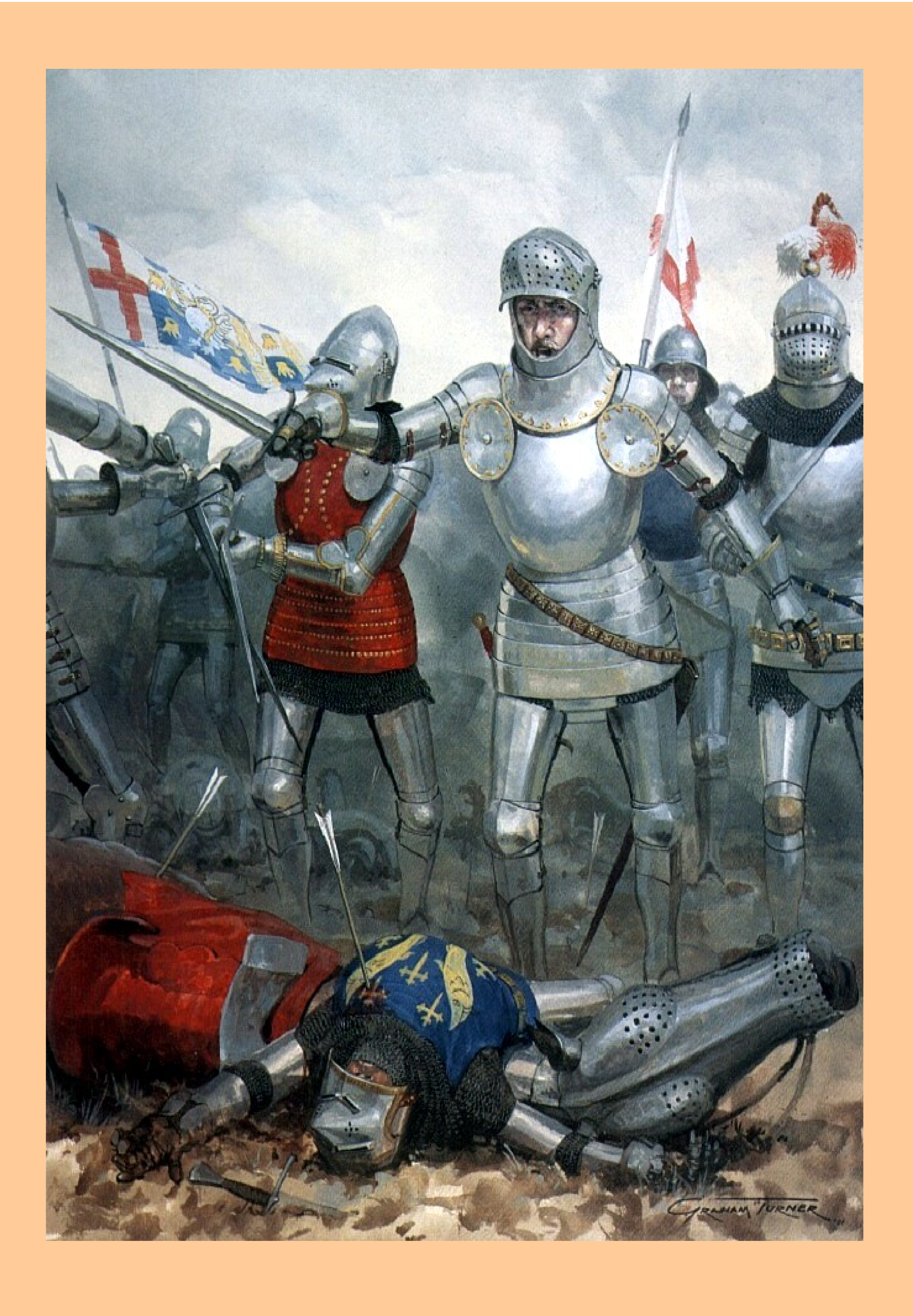

1: Aragonese light horseman, 1445
2: Castilian peasant levy, 1445
3: Don Alvaro de Luna, 1445
1
2
3


CAVALRY 1415-1453
1: Jeanne d'Arc, c.1430
2: French knight, c.1440
3: Breton man-at-arms, c.1450
1
2
3


INFANTRY 1415-1453
1: Franc archer, Poitiers, c.1453
2: Insurgent, c.1440
3: Flemish mercenary, c.1430
1
2
3


Angus McBride '91




GRAHAM TURNER





Milieu/deuxième moitié XV

Nouveau bon en avant pour l'armement ! Les plastrons, jusque la en deux pièces (dorsale et ventrale), sont désormais en quatre parties. Les pièces ventrales et dorsales étant désormais articulées, la mobilité s'en trouve grandement accrue et les éléments sont beaucoup plus ajustés, plus proches du corps. La maille est à présent anecdotique et le laiton a pratiquement totalement disparu des pièces.

La salade a fait son apparition, et la bavière, qui était jusque là une grosse partie métallique bien souvent rivetée au casque, évolue avec. La combinaison de ces deux pièces est le nouveau critère de référence de la chevalerie.

Les gantelets, jusqu'ici de type « hourglass », deviennent plus imposants, plus ornés.

La corrazina a totalement disparu au profit de la brigandine, multitude de petites plaques d'acier se chevauchant pour épouser parfaitement le corps de son porteur. De velours ou de cuir, ce vêtement gagne en notoriété d'année en année, porté par toutes les classes sociales, permettant un haut niveau de personnalisation et offrant une grande liberté de mouvement. On commence même à décliner le principe à d'autres pièces, comme les spalières.



Brigandines, salades
Chroniques de Froissart, France, 1470-1475



Armure complète
Jeane d'arc, (miniature) 1450-1500 France



Spalières, brigandines, salades.
Vigiles du Roy Charles VII France, 1484

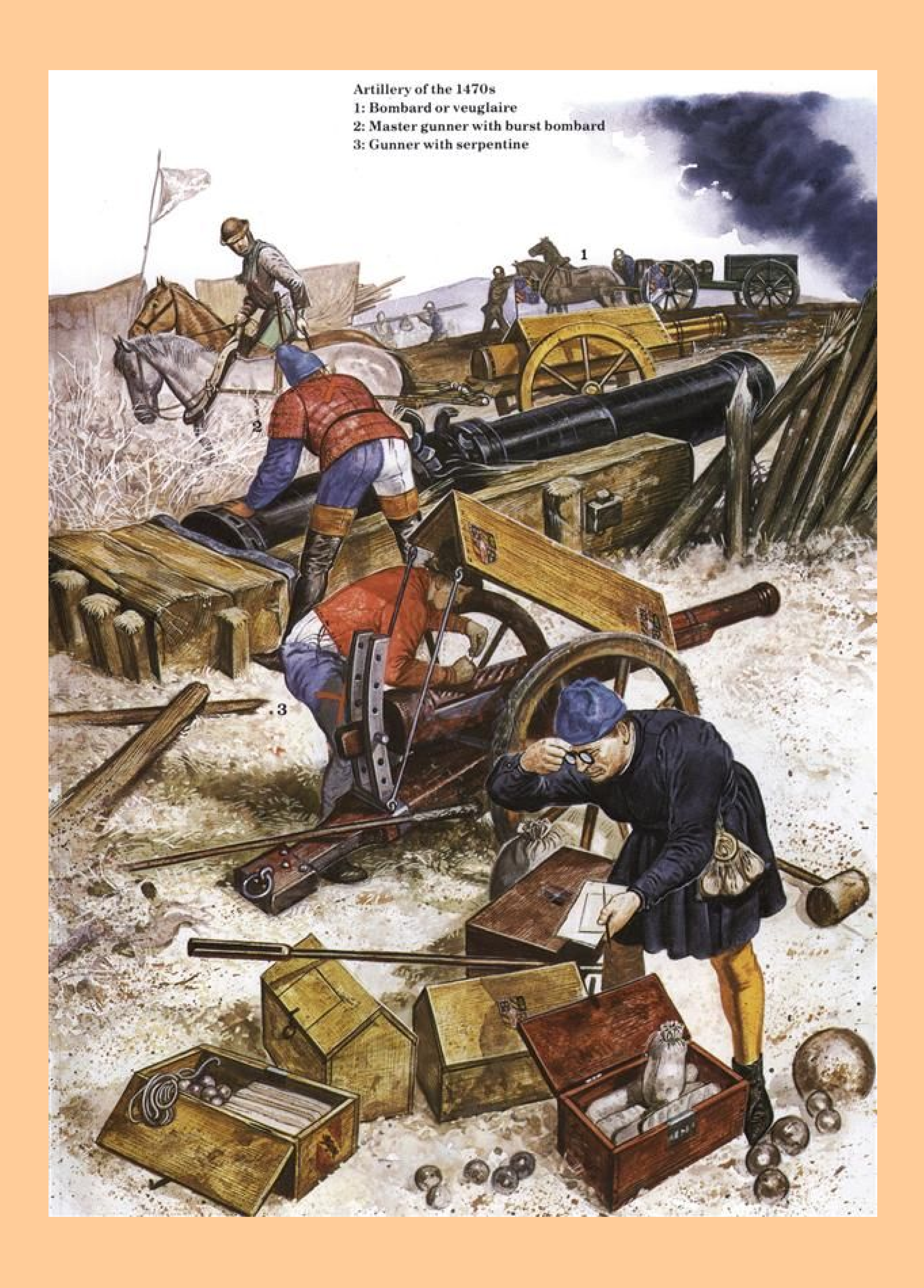

E: Italian armour, c.1450
1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
GRAHAM TURNER


F: English armour, 1450–1500
1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
GRAHAM TURNER

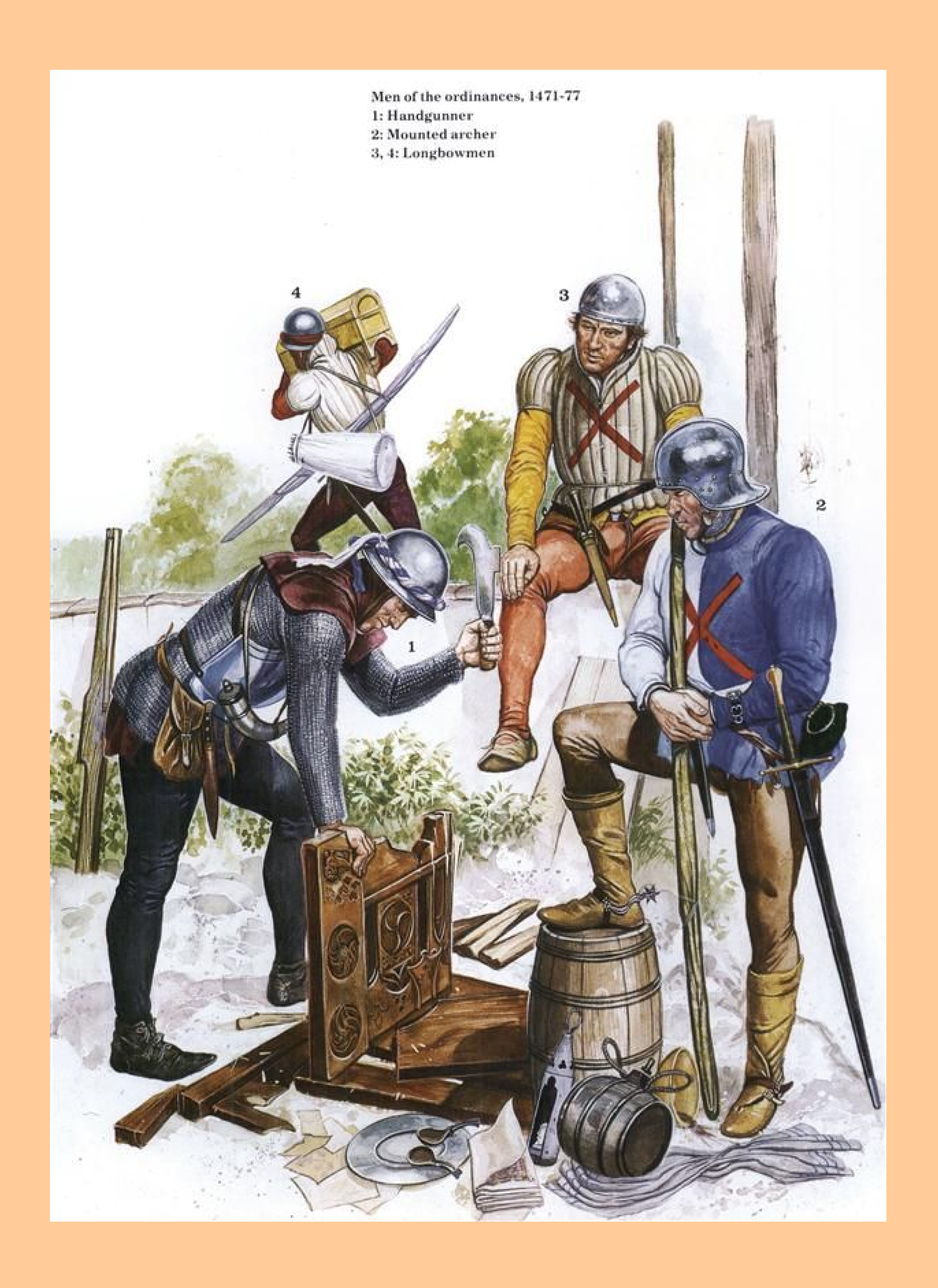

G: Equipment, second half of the 15th century
1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
GRAHAM TURNER


H: Tournament armour
1
5
6
3
4
2
GRAHAM TURNER

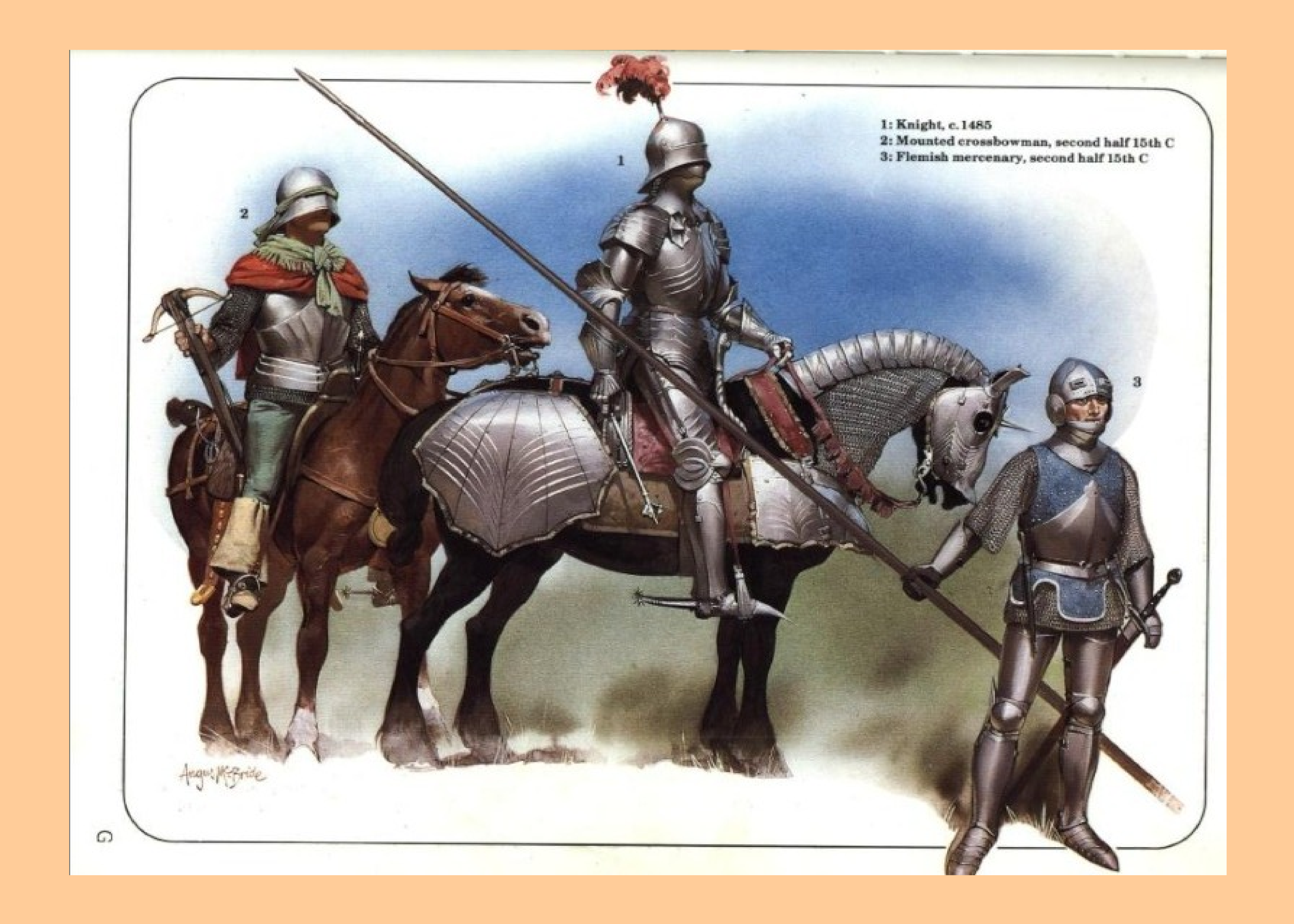

SECOND HALF OF THE 15th CENTURY
1: Man-at-arms, mid- to late 15th century
2: Eastern Polish light cavalryman, late 15th century
3: Mercenary crossbowman, late 15th century
2
1
3



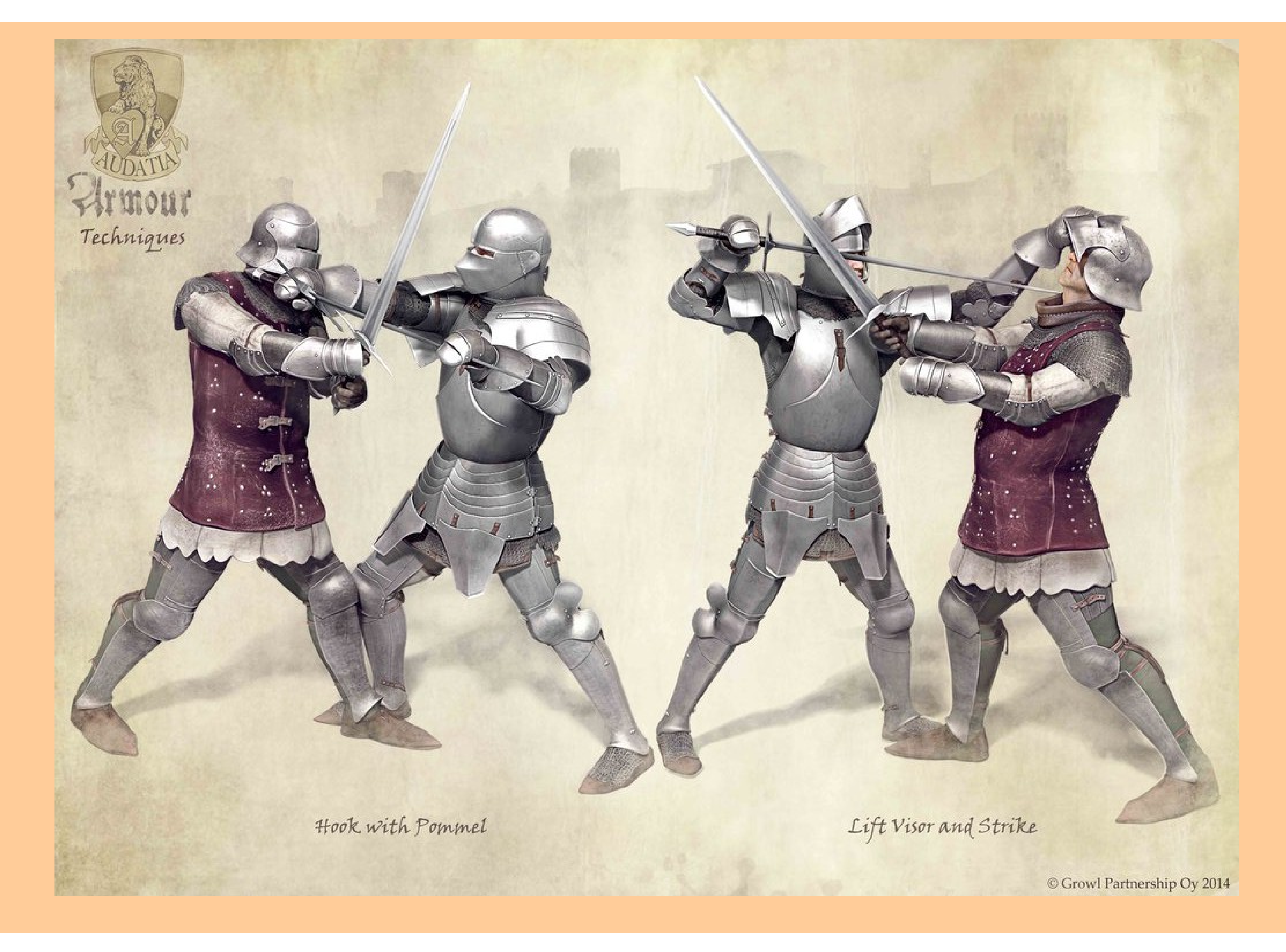
Artillery of the 1470s
1: Bombard or veuglaire
2: Master gunner with burst bombard
3: Gunner with serpentine


Men of the ordinances, 1471-77
1: Handgunner
2: Mounted archer
3, 4: Longbowmen
4
3
2
1


THE BATTLE OF BRUNKENBERG, 10 OCTOBER 1471
1: Danish man-at-arms
2: Danish hand-gunner
3: Danish militia crossbowman
1
2
3



1: Knight, c.1485
2: Mounted crossbowman, second half 15th C
3: Flemish mercenary, second half 15th C



AUDATIA
Armour
Techniques
Hook with Pommel
Lift Visor and Strike
© Growl Partnership Oy 2014





Fin XV/début XVI

Nous sommes en pleine renaissance.

Pas de réelle nouveauté, mais un niveau de finition sans cesse plus poussé. Les brigandines sont de plus en plus ajustées et comportent de plus en plus de plaques, les armures sont de plus en plus ouvragées et ingénieuses.

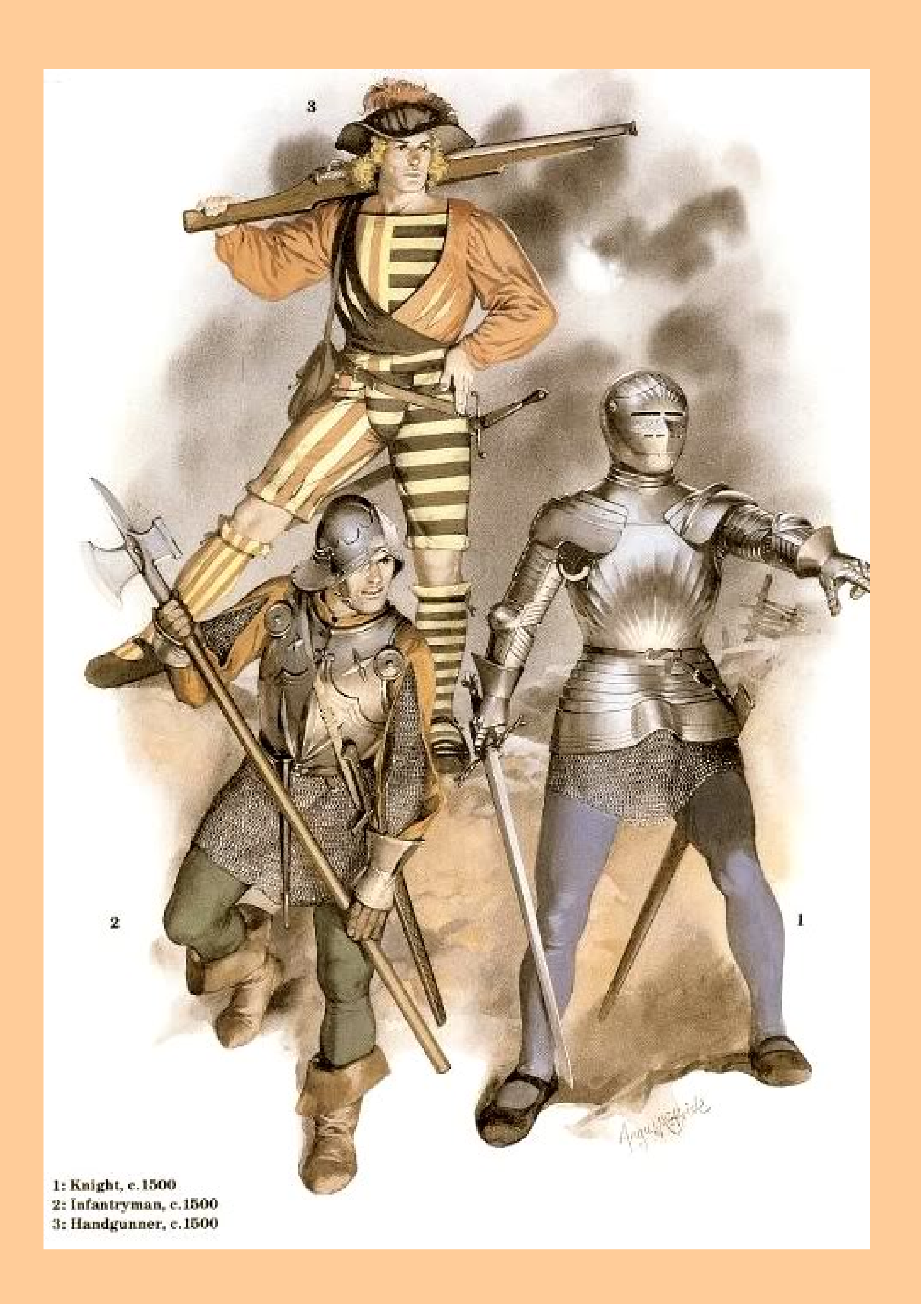
Les pièces sont désormais souvent gravées, décorées, dans la pure veine de la culture du beau qui est le credo de ce renouveau.

Néanmoins nous nous acheminons lentement vers la fin de l'air des armures, car l'artillerie ne cesse de gagner en puissance et elle rend les protections de corps totalement obsolètes.

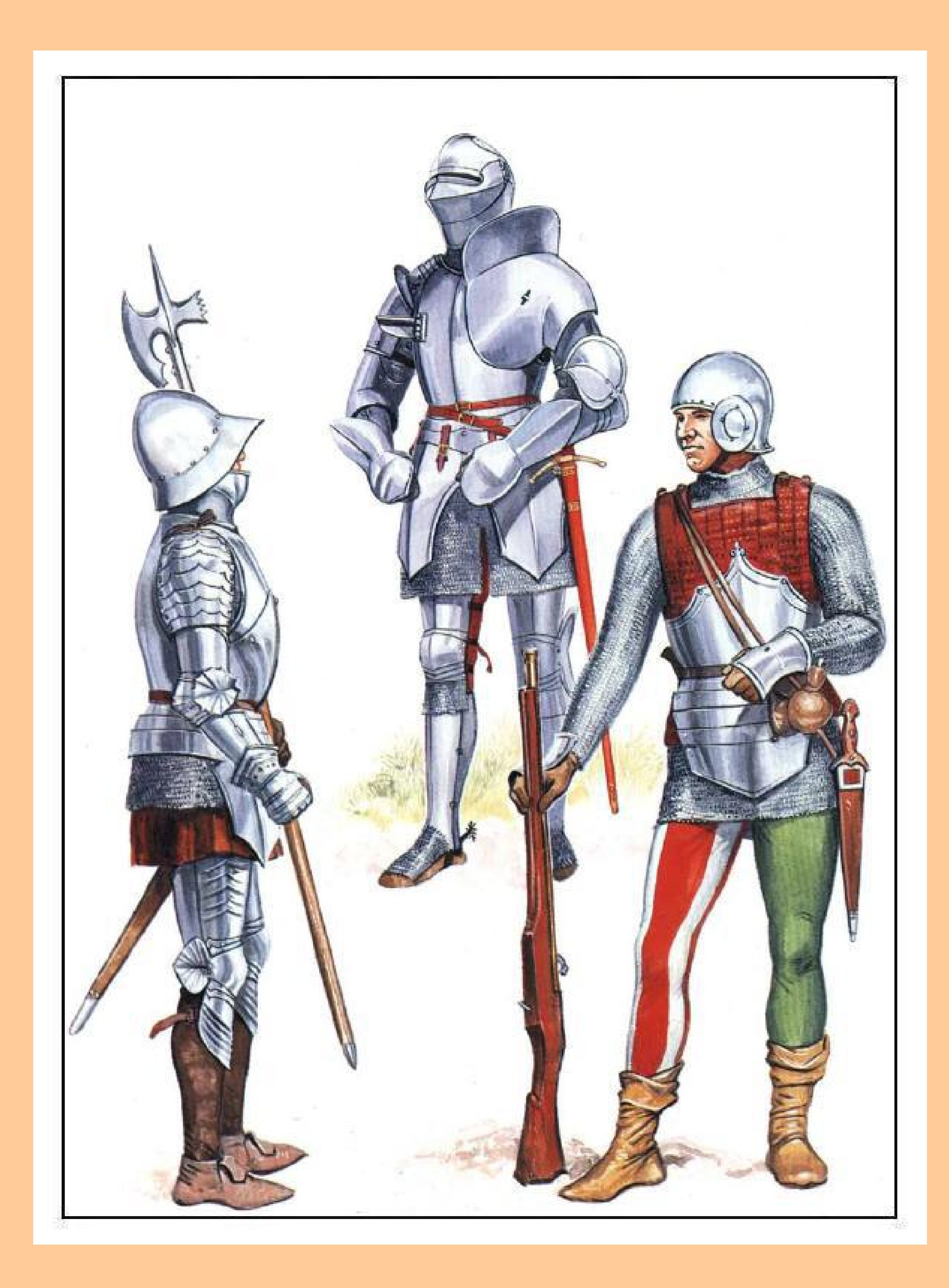


Italie, début XVI.


Armoured condottiere, late 15th century
1
2
3
4
5
6
7
8
GRAHAM TURNER



1: Knight, c.1500
2: Infantryman, c.1500
3: Handgunner, c.1500





James IV, King of Scotland, is cut down by English billmen, and longbowmen. The battle of Flodden, Northumberland, 1513.

Aperçu de l'évolution de l'équipement du chevalier du début XIV à la renaissance



Aperçu de l'évolution de l'équipement du fantassin du début XIV à la renaissance

XIV

XV

XVI